



Édito

Par Sandrine Carême

Les cloches de l'église de Touzac sonnent 11 heures en ce dimanche 28 mai... Il est grand temps de rendre cet édito et de boucler enfin le journal, afin de pouvoir ainsi honorer sa livraison en début d'été ! Il est curieux de constater que les cloches, pourtant réglées pour sonner chaque fois de la même manière, résonnent différemment selon l'humeur du moment. Enjouée de la perspective de quelques heures de quiétude, celles de 18 heures me paraissent accompagner la douce torpeur de la fin de journée. A 7 heures au contraire, selon la profondeur du sommeil, on peut ne pas y prêter la moindre attention, ou bien elles viennent nous rappeler, quasi avec colère, qu'il est temps de se mettre au travail ! Les 11 coups de ce dimanche me ramènent quant à elles à ma page blanche. Que pourrais-je bien écrire pour ce onzième édito ? Et comment renouveler chaque trimestre le contenu de notre journal de village, de quoi allons-nous parler, quelle histoire raconter, quel témoignage vous partager... ?

C'est l'occasion de se rappeler qu'une publication, comme tant d'autres réalisations, ne peut reposer durablement que sur l'énergie d'un collectif, chacune et chacun venant apporter ses idées et un peu de son temps.

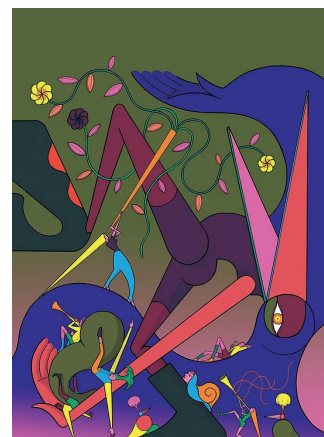
Nous avons besoin de cette nouvelle énergie, aussi si vous vous sentez l'âme d'un journaliste, ou si tout simplement vous souhaitez apporter votre contribution à ce Touzac, quoi ?,

nous vous accueillerons avec plaisir dans notre comité de rédaction ! A bon entendeur ou bon entenduse !

Dans cette attente, nous souhaitons à toutes et tous, résidents et amis touzacois, un bel été !

Du 31 août au 3 septembre 2023, le festival de la Source Bleue se tiendra à Touzac.

Le programme est déjà en ligne sur le site du festival. Il inclut des ateliers de danse, de théâtre, de film d'animation et plus encore. Les ateliers se tiendront tous les jours entre 10h00 et 13h00. Il sera nécessaire de s'inscrire pour y participer, les places de chaque atelier étant limitées. Pour accéder au festival il faudra acheter un ticket journée, ou pass pour les trois jours. Les enfants de moins de huit ans ne payent pas l'entrée. Les Touzacois bénéficient d'un tarif réduit de 20 euros pour les 3 jours au lieu de 30 euros, et du ticket journée à 8 euros au lieu de 15 euros. Comme l'année passée l'organisation recherche des bénévoles pour les différents postes (service, vaisselle, guichets, etc) ainsi que des places d'hébergement chez l'habitant pour les artistes des différentes troupes. N'hésitez pas à proposer votre aide dès à présent.



Touzac, autour de l'église Sainte Marie-Madeleine

Le village de Touzac s'est formé autour d'un enclos ecclésiastique encerclant l'église au moyen âge. Le rectangle de maisons aujourd'hui autour de celle-ci reprend le tracé de l'enclos initial.

Le village dépendait au 13^{ème} siècle des seigneuries d'Orgueil et de Montaigu. Les membres des lignages de ces deux familles nobles ont rendu hommage à notre église à partir de 1259.

Malgré son aspect de type roman médiéval avec ses ouvertures en arc plein cintre, l'édifice actuel est en grande partie moderne et paraît dater du 17^{ème} siècle. L'inscription 1695 au portail ouest et les décorations des voûtes de la nef parlent en ce sens.

Le chevet, vestige roman médiéval, est la partie la plus ancienne du bâtiment. Elle date du 12^{ème} siècle. On peut y observer des orifices dans le mur de la façade orientale. Ceux-ci appartenaient à des panneaux sculptés appelés métopes situés entre des modillons. Ces éléments, destinés à soutenir un avant toit ou une corniche, attestent du niveau initial du chœur. Celui-ci a été par la suite surélevé pour arriver au niveau actuel. Des maçonneries médiévales se retrouvent à l'opposé, côté ouest, à la base du clocher actuel. Les restes du chœur médiéval et cet édifice étaient distants de douze mètres. Côté sud, une tourelle d'escalier accolée au bâtiment permettait l'accès à une tribune. Cette partie ouest a servi de base à la construction du clocher actuel au 17^{ème} siècle. Sa fonction initiale est inconnue même si des hypothèses ont été évoquées : tour féodale tenant lieu de clocher avec tribune seigneuriale et chapelle haute ou bien tour laïque.

L'église actuelle possède donc une architecture assez hétérogène et résulte de la réunion des ces deux édifices médiévaux par la construction de la nef actuelle au 17^{ème} siècle.

La nef comporte alors trois travées. La travée centrale est couverte par une fausse voûte en bois



plâtré et peint. Les ouvertures ont probablement été rénovées au 19^{ème} siècle comme l'atteste la date de 1887 inscrite sur un vitrail de l'abside, 4 vitraux de la nef et la rosace de la façade. On distingue bien aujourd'hui les trois corps principaux du monument.

Notre église ne fait pas partie de la liste des monuments historiques classés.

Source : Conseil général du Lot – Gilles Séraphin.

“ Notre église ne fait pas partie des monuments historiques classés ”



Un moment avec...

Michelle Jeauffreau

Le Touzac, Quoi ! : Bonjour Michelle, j'ai l'impression de vous avoir toujours connue ici à Touzac. Êtes-vous originaire de notre village ?
Michelle Jeauffreau : Non je suis née à Grézels car ma famille y vivait déjà depuis plusieurs générations. Je suis arrivée à Touzac en 1962 quand je me suis mariée. Nous habitons tout d'abord à l'entrée du village avant d'acheter la propriété de Baques en 1966 afin de pouvoir continuer notre activité agricole dans de meilleures conditions.

TQ : J'ai entendu parler de la maison de Baques sous le nom de « l'hôpital », d'où vient cette appellation ?

M J : Au XIX^{ème} siècle cette propriété appartenait à la famille Teysseidre. Vieillissant et n'ayant pas de descendants le couple a cédé le domaine à l'hôpital de Cahors en échange de soins jusqu'à leur décès. Une inscription rappelant ce don est toujours visible sous le porche de l'entrée de l'hôpital de Cahors, rue Wilson. Par la suite les religieuses et des infirmières de l'hôpital y emmenaient des enfants en séjour soit en convalescence, soit en colonies. Quand l'hôpital n'a plus fréquenté les lieux, la troupe de théâtre de Touzac, dont faisait partie Raymond mon époux, se produisait dans l'ancien dortoir.

T Q : Vous souvenez-vous de la construction du barrage ?

M J : Ho, oui. C'était en 1972, il y a eu un va-et-vient de camions pendant plusieurs mois. Un ouvrier a perdu la vie pendant les travaux. C'était un plongeur, mon mari le retenait avec une corde alors qu'il était immergé devant les grilles d'aspiration. Il a malheureusement été aspiré dans une ouverture au niveau des turbines et n'a pas pu remonter. À la fin des travaux mon mari, Raymond est devenu gardien de l'usine électrique. Il devait y aller matin et soir afin de vérifier la bonne marche et noter

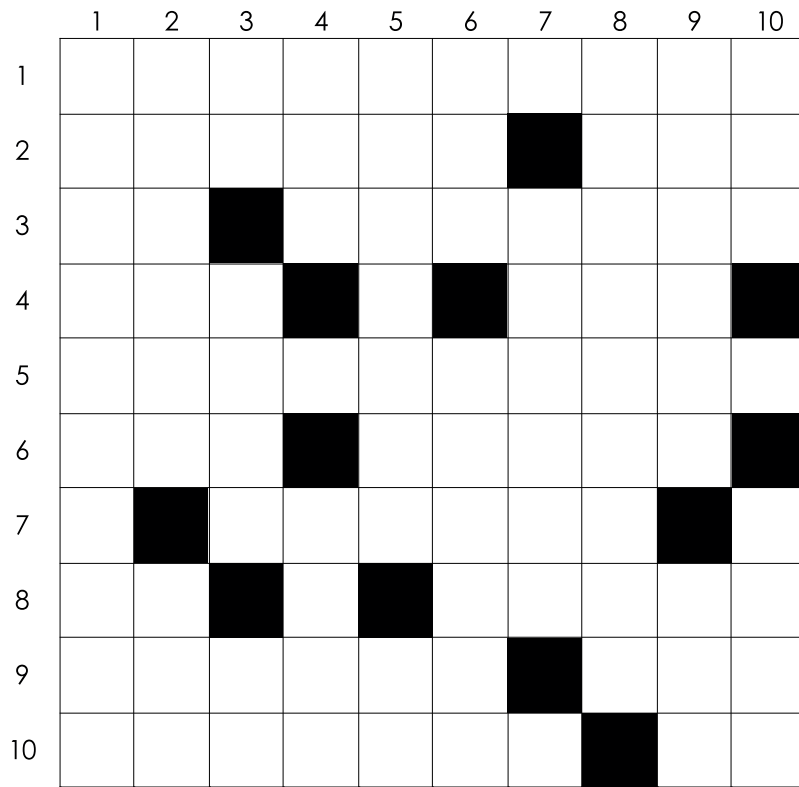
la puissance fournie. Il fallait aussi nettoyer régulièrement les grilles encombrées de bois. Tous les samedis Raymond devait poster un courrier contenant les relevés hebdomadaires de production électrique à destination de l'exploitant de la centrale. Souvent, M. Chabert, le facteur venait jusqu'à la maison prendre le pli en question. Quand mon mari a pris sa retraite, notre fils a repris cette responsabilité en même temps que l'exploitation agricole. T Q : Vous avez dû voir évoluer le village depuis ces dernières décennies. M J : Effectivement, il y avait une cinquantaine d'agriculteurs dans les années 1960. Les propriétés étaient de taille modeste et possédaient seulement des animaux de trait et quelques vaches laitières. La majorité des productions étaient auto-consommées. Les artisans étaient aussi bien représentés avec le charron et le forgeron notamment. Les deux épiceries et le boulanger étaient encore là jusque dans les années 80.

TQ : Merci Michelle pour cette entrevue. Et à très bientôt au club du mardi.



Mots croisés

Anne Nicole



Horizontalement

1/Pas gras 2/Des ânes. Services secrets.
3/Dieu soleil. Maladies du foie
4/Divinité marine. Cocon. 5/Tranche sucrée ou Italien 6/Ville japonaise .
Prend de haut. 7/Flèches . 8/Éclaté.
Lieu de combat. 9/Greffer. Sa gourmandise lui a coûté sa place.
10/Averses. Chlorure.

Verticalement

1/Tricots rayés. 2/Postures de yogi.
Boîte à images 3/Deux romain. Ouverture pour chevron. Pronom entre amis
4/Les cartes à l'envers. Noix de bétel.
5/Cueille. Note. 6/Orient. Soupçon.
7/Totales. 8/Hurlasses.(T') 9/Pas chaude. Iguane ou python. 10/Entrée. Isolé.

Le coin linguistique

par Anna Niscotch

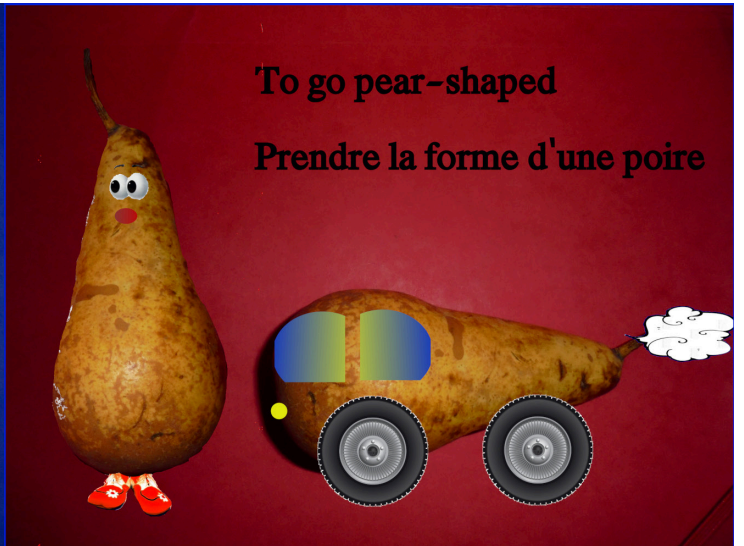
Partir en sucette

To leave on a lollipop



To go pear-shaped

Prendre la forme d'une poire



- Vos courriers, vos remarques, vos articles sont à adresser à Ô TOUZAC - Rue de Nèdes 46700 Touzac ou par mél à otouzac@laposte.net
- Mise en page et graphisme : Stéphane Bouet

